

SAISON ESTIVALE À MASCARA

Les premiers vacanciers à Marsat-El-Hadjadj

En attendant la grande affluence, Marsat-El-Hadjadj (ex-Port-aux-Poules) sera-t-elle prête pour accueillir les estivants dans de bonnes conditions ? Ce sont les propos du deuxième vice-président de l'APC qui soulèvent cette interrogation.

Dans la mi-journée de mercredi, nous nous présentons au siège de l'APC où l'on apprendra que le premier magistrat de la commune était en formation. Après une pause au café du regretté Bachir, fréquenté généralement par les habitants de la localité, nous retournons à la mairie et entrons en contact avec le secrétaire général à qui nous demandons des informations sur les préparatifs de la saison estivale. Celui-ci, poliment, nous dira qu'il est désolé de ne pouvoir faire de déclarations et qu'en l'absence du maire, il appartient au premier vice-président de nous entretenir sur le sujet. Nous attendons longuement mais point d'adjoint du maire. Une personne s'approche de nous et après avoir présenté notre carte profession-

nelle nous réitérons notre demande. Celle-ci nous conduit alors vers l'étage supérieur où nous devons cette fois-ci rencontrer le deuxième vice-président qui sortait apparemment du bureau du maire. L'on apprendra alors que ce dernier venait d'arriver. C'était encore une fois peine perdue, puisque l'entretien se résumera à cette déclaration de l'adjoint au maire.

«On s'excuse, nous ne sommes pas encore prêts. Repassez une autre fois». Sans commentaires.

Mercrredi, c'est déjà la grande chaleur, mais il n'y a pas encore la grande effervescence coutumière. En descendant vers le port, nous apercevons le centre de colonies de vacances de Naftal où on s'affaire à accueillir les premiers colons.

C'est manifestement le plus grand centre de colonies à Marsat-El-Hadjadj ; Bethioua et la zone industrielle se trouvent à proximité de Port-aux-Poules. Un camion nacelle est stationné sur la route. On vérifie l'éclairage public. Au port, on apporte les dernières retouches au mur de protection. Quelques baigneurs sont là. Nous traversons la rue principale qui mène vers la grande plage. Les commerces sont déjà ouverts, à côté des nombreux cabanons dont la presque totalité des façades a été repeinte. Certains propriétaires procèdent à de menus travaux pour leur venue. Aujourd'hui, la mer est calme et quelques parasols sont installés ça et là en attendant la grande affluence. «Cela commencera dans quelques jours», nous dira un élément de la Protection civile en ajoutant que même durant le week-end dernier il n'y avait pas beaucoup de monde.

Pour rallier Mascara, il faut faire un détour par

Mostaganem. Difficile de joindre Mohamadia qui se trouve à une quarantaine de kilomètres. Nous étions venus par Sig via Alaïmia et Ras El Aïn Amirouche. La fin du territoire de la wilaya de Mascara se trouve à quelques encablures de Marsat-El-Hadjadj que nous apercevrons de l'endroit où une plaque indiquait que nous pénétrions dans cette commune.

Le chauffeur de taxi nous fait savoir qu'à partir de Sig, ce sont trois bus qui la desservent quotidiennement sur ce trajet de 40 km et ceci à partir du 21 juin. Ils accusent apparemment du retard. Pour Sig et Mohammadia, la grande évacuation, c'est vers Port-aux-Poules et l'on y vient aussi de Mascara. Sur les routes c'est voitures, motos et même bicyclettes et certains estivants préfèrent la baignade du côté d'El Magtaâ. Un été durant, Marsat-El-Hadjadj sortira de sa léthargie et les commerces feront recette.

Medebber M.

ALGER

La piscine du 1<sup>er</sup>-Mai à l'heure de l'été

La piscine du 1<sup>er</sup>-Mai ouvre ses bassins à la baignade du grand public dès la première semaine de juillet.

Comme chaque été, plusieurs formules seront proposées aux baigneurs, comme nous le révèle Mme Fettouma Kamoun, directrice du complexe sportif Mohamed-Boudiaf (place du 1<sup>er</sup>-Mai). Deux plages horaires ont été aménagées, celle de la matinée comprise entre 10h et 14h et celle de l'après-midi entre 14h30 et 21h. Comme chaque été, le toit de la piscine sera ouvert et les parasols plantés sur la pelouse pour donner une vraie ambiance de vacances. Le volet sécurité n'est pas négligé. Plusieurs surveillants de baignade, spécialisés en secourisme, veilleront sur les baigneurs. Une saison estivale des plus prometteuses à la piscine du 1<sup>er</sup>-Mai.

Sabrina L.

RELIZANE

Six acquittements et deux peines de 10 ans de prison ferme pour atteinte à la sécurité de l'Etat

La cour de Relizane, siégeant en session criminelle, a condamné deux personnes à dix ans de prison ferme et acquitté six autres pour atteinte à la sécurité de l'Etat. Les faits jugés remontent au 15 décembre 2007 et ont eu lieu dans l'enceinte d'un garage situé au quartier résidentiel d'El Hofra, au chef-lieu de wilaya, lorsqu'une explosion a ébranlé ce garage de tôlerie. Selon le dossier présenté à la cour, l'enquête des services de la police judiciaire, de la police scientifique et les investigations de ces derniers ont déterminé l'existence de produits explosifs dans ce local.

Le représentant du ministère public requiert 20 ans de réclusion criminelle contre les deux condamnés. Après délibérations, ils ont écopé de 10 ans de prison ferme pour détention de produits explosifs, destruction de biens d'autrui, atteinte à la sécurité de l'Etat et création d'un climat d'insécurité.

A. Rahmane

SIDI-BEL-ABBÈS

L'agriculture sinistrée

Au cours de la 2<sup>e</sup> session ordinaire de l'APW de Sidi-Bel-Abbès, un rapport préoccupant était au centre des débats des membres de l'assemblée : la saison agricole 2007-2008 est catastrophique avec un rendement qui n'a pas dépassé les quatre quintaux à l'hectare. La sécheresse qui sevit depuis de longs mois a porté un coup dur aux terres emblavées et entraîné des effets désastreux sur la production du fourrage avec 30 quintaux seulement à l'hectare.

Cette production est jugée trop insuffisante pour le cheptel ovin, bovin et caprin qui a énormément augmenté ces dernières années et qui a nécessité l'ouverture de périmètres mis en défens ces dernières semaines. Près de 151 000 ha seront loués aux éleveurs pour la sauvegarde du cheptel qui a énormément pâti de la rareté du pâturage. La situation en agriculture est désolante ; il faut agir vite pour tenter d'y pallier.

La commission indique la nécessité de suivi sur les terres agricoles, avec l'application de la technique de l'irrigation complémentaire, le système du labour en profondeur, l'élargissement du périmètre des superficies irriguées, la préparation des semences au niveau des CCLS en prévision de la prochaine saison agricole. La commission a souligné le rôle des agriculteurs devant cette calamité avec la souscription d'une assurance de leur production afin de renforcer la caisse d'assurance qui, à son tour, en cas de catastrophe sur l'agriculture, sera en mesure d'assister les agriculteurs.

Ces derniers bénéficieront dans le cas d'une diminution ou absence de récolte d'une aide financière. Le porte-parole de la commission a enfin noté que la production agricole connaît une baisse inquiétante et qu'une nécessité s'impose, à savoir la classification de Sidi-Bel-Abbès wilaya sinistrée dans le domaine de l'agriculture, ainsi que des fellahs.

A. M.

TABIA

Découverte macabre dans un local commercial

Dans la nuit du 23 juin dernier, le nommé D. Ali, 40 ans, a été retrouvé mort à l'intérieur de son local commercial situé au centre-ville de la localité de Tabia (S.B.A) par son frère qui a alerté les services de sécurité.

La dépouille a été acheminée vers la morgue du CHU de Sidi-Bel-Abbès. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de ce décès.

A. M.

B. T.

LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊT À TIZI-OUZOU

La Conservation des forêts et la Protection civile en campagne de sensibilisation à Iboudrarène

Une campagne de sensibilisation contre les incendies et les feux de forêt est actuellement menée à travers le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou par des équipes conjointes de la direction de la Conservation des forêts et la Protection civile de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Une de ces équipes était en début de cette semaine dans la commune d'Iboudrarène où les éléments de la Protection civile et les forestiers ont expliqué certaines précautions à prendre pour prévenir les incendies d'origine domestique et les feux de forêt provoqués accidentellement ou délibérément. Au siège de l'APC d'Iboudrarène, où ils ont été reçus par le premier responsable de l'APC, les membres de la délégation, après avoir expliqué l'objet de leur mission qui consiste à sensibiliser les populations locales sur les risques d'incendie qui sont fréquents pendant les périodes de chaleur, ont donné quelques recommandations sur les mesures à prendre et

«les actes nécessaires» qu'il faut accomplir pour d'abord prévenir, si possible, contre toute cause pouvant déclencher un feu de forêt et ensuite comment réagir en cas de survenue d'un incendie.

La délégation a montré toute sa satisfaction devant l'exposé que lui a présenté le président de l'APC sur «les moyens humains et matériels mobilisés pour la circonstance et les mesures déjà prises par l'assemblée, notamment l'entretien et le défrichement des axes routiers menant aux villages et les sentiers menant aux champs et forêts aux alentours des lieux d'habitations».

Au niveau des villages, les jeunes chômeurs recrutés dans le cadre du dispositif IAIG sont mobilisés, en colla-

boration avec les comités de villages, pour procéder aux travaux de nettoyage et de sarclage à l'intérieur même des village pour préserver l'hygiène et assurer «un périmètre de sécurité autour des villages».

Les représentants de la Conservation des forêts et leurs homologues de la Protection civile ont, par ailleurs, expliqué la nécessité de donner, en cas d'alerte d'incendie, le maximum d'informations et de précisions sur le lieu de localisation du foyer d'incendie pour faciliter l'intervention des sapeurs-pompiers. Le président de l'APC et ses collaborateurs ont par ailleurs assuré leurs hôtes que l'exécutif communal, s'agissant de ces questions, comme dans toutes les autres, qui concernent la sécurité et le bien-être, sont toujours prises en charge avec la collaboration des comités de village et du mouvement associatif. Concernant cette campagne

de sensibilisation contre les feux de forêt, elle se fera avec l'Association de l'environnement d'Iboudrarène qui fait jusque-là un travail très appréciable en matière d'hygiène et de préservation de l'environnement et du cadre de vie.

Rappelons que la région d'Iboudrarène-Ouacifs et Béni Yenni ont depuis toujours connu des incendies spectaculaires qui ont ravagé à chaque période estivale le patrimoine forestier qui, aujourd'hui, menace de disparaître s'il n'y a pas une prise de conscience réelle de la part de tout un chacun, sachant que «quand on intervient immédiatement, un verre d'eau éteint un départ de feu, une minute après, un sceau suffit, dans les 5 minutes, 600 litres sont nécessaires. Au-delà, les grands moyens doivent être déployés», pour reprendre la devise de la Conservation des forêts de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Sadek Aït-Salem

DEUXIÈME JOURNÉE DE NÉONATOLOGIE

Maîtriser les maladies postnatales précoces

L'école paramédicale de Tizi-Ouzou a abrité, le jeudi 26 juin, la deuxième journée de néonatalogie organisée par la Direction de la santé à l'intention des pédiatres, des médecins généralistes, des sages-femmes et autres paramédicaux exerçant dans les cinq unités ouvertes ces deux dernières années à Tizi-Ouzou, Azazga, Draâ-El-Mizan, Boghni et Aïn-El-Hammam.

Plusieurs dizaines de praticiens et paramédicaux ont pris part à cette deuxième journée animée par des spécialistes de la wilaya et d'Alger qui vise à maîtriser les maladies postnatales précoces, de 0 à 6 jours, ou tardives de 7 à 28 jours chez les nouveaux-

nés. Beaucoup de bébés contractent des infections précoces ou tardives dans les délais sus-indiqués et les conduites médicales et paramédicales à tenir en faveur des tout petits êtres très fragiles qui se trouvent dans ce cas ne sont pas toujours évi-

dentes pour tous d'après les spécialistes en la matière, d'où la nécessité de mettre en place des unités spécialisées et spécialement équipées.

Les journées de néonatalogie organisées consécutivement ces deux dernières années entrent dans le cadre de la formation continue et du recyclage des personnels exerçant au sein de ces unités de néonatalogie rattachées aux établissements de santé publique.

Les participants ont eu à suivre et à débattre d'une dizaine de communications

portant entre autres sur la corticothérapie en prénatal, les risques médicamenteux chez le fœtus, l'asphyxie néonatale, la prévention du handicap, l'apport de l'échographie dans la pathologie inguinale sociale du nouveau-né, l'infection néonatale... données respectivement par les docteurs Abouz F., Pr Kermani F., Bensaâdi, Bouras, Boulekhiout N. et Ahmane H. qui, outre leurs connaissances scientifiques, bénéficient d'une longue expérience dans le domaine.

B. T.